



Le Bulletin de la Ferme

Volume 6

QUEBEC, JANVIER 1919

Numéro 5



EDITORIAL

RENOUVEAU

Nous venons d'entrer dans une ère nouvelle. A l'heure où les nations, sur les débris encore fumants que la haine accumula depuis quatre longues années, ont étendu le drapeau des réconciliations, un universel regain de courage et d'activité nous gagne et nous entraîne.

Nous éprouvons l'irrésistible besoin de nous remettre à l'oeuvre pour la reconstruction des entreprises péréclitées et le rétablissement des équilibres rompus dans tous les domaines d'action.

Les institutions économiques, industrielles, financières et éducationnelles réalisent que, malgré leur résistance aux attaques de ces quatre dernières années, elles ont dû s'affaiblir fatalement et perdre beaucoup de leur vitalité de naguère. Aussi une recrudescence de vie s'impose-t-elle, et, nous croyons la constater, grâce à Dieu et grâce à l'instinctif sentiment de l'homme qui demande aux premières lueurs d'espérance ce qu'elles lui apporteront de perspectives heureuses et de résultats positifs.

Nous réalisons qu'il importe de ranimer les feux mourants de l'énergie créatrice, et nous voulons renaître des cendres qui s'éteignaient.

Notre oeuvre,—bien que modeste dans ses moyens,—n'a point perdu mémoire de ses visées premières. **"Le Bulletin de la Ferme"** naquit à la veille de la grande explosion, dont les fracas répercutés nous tiennent encore sous l'effet d'une crainte et d'une paralysie dont nous souffrirons longtemps peut-être.

Cependant nous n'avons pas cessé d'être. Chaque mois,—parfois à travers des chemins de retard,—nous sommes venus vers nos amis lecteurs avec le même courage et la même ambition d'apporter l'aide et le réconfort attendus.

Nous avons publié la revue chaque mois, au même prix d'abonnement qu'avant la guerre, avec un personnel moins nombreux et un coût plus élevé pour l'impression. On comprendra dès lors que nous avons dû nous imposer d'assez pénibles sacrifices. Et nous n'avons pas songé un seul instant à nous en plaindre. Au contraire, car si nous avons, envers et contre tout, pu réussir à doubler notre circulation, nous l'attribuerons à cette persistance nécessaire et toujours fructueuse quand elle est mise au service d'une oeuvre bonne et serviable.

Maintenant que l'épreuve nous a affermis dans la voie du progrès, et maintenant qu'une ère nouvelle s'ouvre à toutes les entreprises utilitaires, nous voulons marcher plus vite et plus ferme vers le but ultime. Nos abonnés s'en apercevront bientôt.

En effet, à partir du mois de mars prochain, le **"Bulletin de la Ferme"** sera publié deux fois par mois, le 1er et le 15. Il sera imprimé sur un papier plus riche, orné de gravures et paré de tous les agréments qui font un "magazine" attrayant en même temps qu'utile pour la valeur de ses écrits et par leur actualité pratique. La transformation sera complète avec les éditions d'avril ou de mai, à la condition expresse que nos 12000 lecteurs d'aujourd'hui nous aident d'une façon effective, en acceptant le taux nouveau de l'abonnement et en nous procurant de nouveaux abonnés.

La Rédaction.